

Élections CoNRS, section 20, collège B1

Alexis MAINEULT, CRCN, 48 ans

Laboratoire de Géologie de l'ENS-PSL / UMR8538

Profession de foi

Ingénieur diplômé de l'Ecole et Observatoire des Sciences de la Terre de Strasbourg, j'ai soutenu ma thèse en 2004. Après un post-doctorat à l'Institut de Géologie, Minéralogie et Géophysique de l'Université de la Ruhr à Bochum, j'ai été recruté comme chargé de recherche par la section CoNRS "Surfaces Continentales et Interfaces" (anciennement 30) à l'Institut de Physique du Globe de Paris. J'ai ensuite effectué une mobilité au sein de l'UMR "Milieux Environnementaux, Transferts et Interactions dans les hydrosystèmes et les Sols" (Sorbonne Université, CNRS et EPHE), avant de rejoindre, en 2024, la section CoNRS "Terre et Planètes Telluriques: structure, histoire, modèles" et le "Laboratoire de Géologie de l'Ecole Normale Supérieure".

J'ai à la fois un profil de "géophysicien de subsurface", spécialiste des méthodes de prospection géo-électrique appliquées à des problématiques liées essentiellement aux flux hydriques dans la proche surface, et de "physicien des roches", étudiant les propriétés électriques et hydrauliques des milieux poreux. Ces dernières années, je me suis focalisé sur la modélisation sur réseaux de la perméabilité hydraulique, du potentiel électrique spontané et de la résistivité électrique complexe des milieux poreux.

Appartenant à une petite communauté scientifique, je suis particulièrement attaché à la défense des thématiques scientifiques que l'on pourrait qualifier de "niches", lesquelles ont souvent des difficultés à se faire entendre ou décrocher des financements. Les Sciences de la Terre, au sens large (allant de la géologie à la géochimie, en passant par la pétrologie, la sismologie, la tectonique, la volcanologie, la géodésie, la gravimétrie, le magnétisme...), méritent d'être défendues face aux réticences des tutelles à financer ce qui ne semble pas assez visible, voire « utile » - notamment les sciences naturalistes. Il faudra continuer à démontrer, dans les rapports de conjoncture, tout l'intérêt de nos domaines d'activité pour un futur durable - mais pas seulement: la compréhension du monde est aussi un but en soi. C'est aussi le sens de mon activité d'Editeur à Geophysical Journal International depuis 2017.

Bien conscient de la responsabilité des sections du CoNRS pour tout ce qui concerne la carrière des chercheuses et chercheurs, du recrutement aux promotions, je m'engage évidemment à contribuer impartialement à l'évaluation et à la défense de vous toutes et tous, chères et chers collègues. Particulièrement inquiet de l'avenir des petites structures, qui pourtant contribuent à la richesse du paysage scientifique national, et aussi à l'équilibre territorial, je m'engage aussi à défendre tous les laboratoires.

Enfin, de par mon parcours (étant resté plus de 17 ans rattaché à la "Surfaces Continentales et Interfaces"), j'espère pouvoir apporter une vision un peu différente, interdisciplinaire, à la section "Terre et Planètes Telluriques: structure, histoire, modèles".